et qu'une élite d'apôtres des idées et de l'action sociales est en train de se former qui sera de la plus grande utilité pour l'Église et pour toutes les bonnes causes en ce pays.

Les auditoires réguliers de la Semaine sociale étaient surtout formés de religieux, de prêtres et de jeunes gens, avec quelques rares représentants de patrons et d'ouvriers avides de se renseigner pour mieux se dévouer. Nous aurions aimé y voir plus nombreux les membres du clergé québecquois, mieux préparés que bien d'autres à goûter les cours et conférences de la grande semaine. De même les dirigeants, les professionnels et les patrons en général eussent sûrement trouvé intérêt et profit à se faire pour quelques jours les élèves de cette "Université ambulante" constituée par quelques-uns de nos meilleurs professeurs. Mais, comme le faisait remarquer avec justesse un des semainiers, l'éducation sociale n'est pas encore parfaite chez nous, et les organisateurs peuvent se féliciter d'avoir attiré à la Salle Saint-Sulpice près de deux cents auditeurs attentifs et fidèles jusqu'au bout, malgré l'élévation et l'aridité même, du sujet mis à l'étude. Car l'attention de tous a été vraiment remarquable, et toujours soutenue, malgré les longues heures de séances d'études, et nous en avons vu plusieurs, parmi les jeunes surtout, qui écoutaient religieusement, le crayon à la main, paraissant ne vouloir rien perdre des trésors de doctrine que distribuaient les doctes professeurs ; et ce nous fut une joie intense de savoir quels généreux desseins ont tout de suite germé dans le cœur de certains élèves plus avertis ou plus ardents que rous avons eu l'occasion de coudoyer.

Mais quelle satisfaction intime n'avons-nous pas éprouvée spécialement en retrouvant sur les lèvres de jeunes professeurs laïques, comme messieurs Perreault, Gouin et Vanier, par exemple, les pensées si fortes, si pleines d'esprit chrétien, si riches d'amour et d'apostolat qui caractérisent les hommes d'œuvres, et donnent à l'Église et à la société les plus belles espérances! Qu'ils continuent à scruter les admirables encycliques de Léon XIII, à en extraire toute la moëlle, comme ils l'ont fait pour l'encyclique Rerum Novarum; qu'ils s'éclairent à la lumière de l'Évangile et des directions pontificales, et ils seront demain parmi les plus utiles artisans de la restauration sociale chrétienne tant désirée par Pie X et par Benoît XV.